

## **A Timitar, Marcel Khalifé et Al Mayadine chantent la paix et l'amour à la mémoire de Mahmoud Darwich**

### **Actualité Agadir et région**

Posté par: Visiteur

Publié le : 29-06-2013 19:40:00

**La ville d'Agadir a vécu, jeudi soir au 2ème jour du festival Timitar (26/29 juin), un moment exceptionnel en raison de la présence d'une constellation de célèbres artistes nationaux et étrangers, dont celle du chanteur-compositeur libanais Marcel Khalifé et l'Ensemble Al Mayadine dans le cadre d'un concert-hommage à la mémoire du grand poète palestinien Mahmoud Darwich.**

Et pour cause, d'aucuns auront noté comment le centre-ville s'est transformé, durant les soirées de Timitar, en un véritable labyrinthe que les services de sécurité ont élaboré avec beaucoup de soin pour faciliter le flux du trafic et de la circulation devenu particulièrement dense comme en témoignent les va-et-vient fréquents des taxis ou la présence notable de véhicules immatriculés hors d'Agadir.

Les organisateurs n'ont certes pas manqué d'imagination en veillant à programmer des stars illustres dans les trois scènes du festival (Place Al Amal, Théâtre de verdure et Place Bijaouane) au 2ème jour de cette manifestation artistique, qui prévoit près de 40 spectacles animés par un total de 400 artistes et devant drainer pas moins de 400.000 spectateurs.

Toutefois, l'espace du Théâtre de verdure aura été, de l'avis de nombre d'observateurs, une scène névralgique dans la programmation de Timitar 2013 du fait qu'il accueillait, jeudi soir, le concert très convoité de Marcel Khalifé et de l'Ensemble Al Mayadine, le seul d'ailleurs sur invitation, le précieux sésame dont disposaient peu de mélomanes, y compris certains organisateurs.

D'ailleurs, Marcel Khalifé lui-même n'allait pas cacher son désaveu de cette mesure. Immédiatement après avoir interprété une première partition et salué le public "chanceux" composé de tous les âges avec un "Azul fellawen" qui lui a valu un tonnerre d'applaudissements, l'artiste libanais s'est adressé, avec un brin de reproche, aux organisateurs : "Pourquoi avez-vous prévu des invitations pour mon concert ? Beaucoup de gens m'ont approché pour y assister, mais ne peuvent le faire. J'espère que vous suspendiez les invitations pour laisser les gens entrer".

Visiblement, l'animateur de la soirée n'avait pas besoin de rappeler à un public acquis la teneur de la lettre adressée récemment par Marcel Khalifé au peuple marocain, dès lors que Marcel lui-même avait réitéré les marques de cet attachement mutuel, en ouvrant le bal, lors d'un point de presse mercredi, par un poème où il célèbre son amour et sa passion pour le Maroc, sa beauté, son ouverture et sa singularité.

Après cette première entrée en matière, Marcel allait entamer son concert pour de vrai avec sa verve habituelle à la faveur des senteurs et du calme du soir naissant. Amplifiée par une douche de lumières savamment orchestrée, sa silhouette prenait une densité et une épaisseur certaines sur la scène.

MAP